

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2005

CORRIGÉ

LATIN

Série Littéraire

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS

Question 1

Les trois paragraphes offrent quelques éléments qui permettent de cerner la personnalité de Germanicus :

- deux formulent sa curiosité d'esprit, son intérêt pour l'Egypte : *cognoscendae antiquitatis, intendit animum* ;
- Tacite souligne aussi son souci du sort des populations : *levavit apertis horreis pretia frugum* (il s'agit probablement de lutter contre la spéculation sur le prix du blé en période de famine) ;
- de plus, Germanicus était soucieux de son image, soucieux d'être proche de la population : *sine milite incedere, pedibus intectis et pari cum Graecis amictu* ; son modèle était Scipion l'Africain, figure glorieuse de la Rome républicaine ;
- enfin, Germanicus ne soupçonne pas que son voyage puisse être mal vu de Tibère.

Question 2

Tacite écrit que Tibère « reprit avec la plus grande vivacité » (ou « se plaignit vivement ») : *acerrime increpuit* ; les raisons de cette réaction sont de deux ordres :

- Tacite indique nettement une raison « officielle », dans une subordonnée introduite par la conjonction *quod* : Germanicus aurait enfreint les instructions d'Auguste en ne demandant pas à Tibère l'autorisation d'entrer en Alexandrie (*non sponte principis Alexandriam introisset*). Germanicus avait-il conscience de commettre une telle infraction ? Le contexte permet-il de répondre ? Dans les lignes qui suivent, Tacite explique l'origine de ces instructions (ou « lois », « règlements ») d'Auguste : il rappelle que l'Egypte était un des greniers à blé de l'Empire et de Rome, que ceux qui l'administraient pouvaient exercer une sorte de chantage et que, par sa situation et sa configuration, l'Egypte était un territoire facile à occuper et à « tenir » « avec très peu de soldats ». Le souvenir des événements de la guerre d'Alexandrie et de l'épisode d'Antoine et de Cléopâtre se retrouve sans doute dans ces considérations politiques et stratégiques. Mais Tacite indique aussi que ces instructions d'Auguste concernant l'Egypte faisaient partie des règles non écrites, secrètes, de son pouvoir (*dominationis arcana*). Dans ces conditions, si ces instructions étaient secrètes, Germanicus pouvait-il être accusé de les avoir enfreintes, et Tibère pouvait-il en faire publiquement le reproche à Germanicus ?
- Tacite laisse deviner ou entrevoir d'autres raisons : Tibère avait sans doute pris ombrage de la popularité grandissante de Germanicus (cf. question 1 : Germanicus se montre soucieux de son « image » et soigne sa popularité) ; ce prince ombrageux et retors a donc trouvé une occasion de rappeler à l'ordre Germanicus, de briser en lui toute velléité d'initiative, ou de mettre un frein à ses ambitions personnelles. Dans ce cas, l'explication que Tacite prête à Tibère et qu'il développe ne serait qu'un prétexte, mais Tibère a l'habileté de cacher sa jalousie et ses calculs assez mesquins sous de grands principes hérités du règne prestigieux d'Auguste.

Question 3

Ce développement constitue une digression- ou, si l'on veut, une note- que Tacite insère dans son évocation de l'Égypte. L'intérêt de ce développement est double :

- l'auteur entend rappeler l'ancienneté des relations entre l'Égypte et le monde grec, ainsi que son intégration à la culture antique, notamment grâce à la mythologie ; cette dernière est ici représentée par des allusions à deux grands cycles légendaires : la mention de Ménélas renvoie aux récits des « retours » des guerriers achéens après la chute de Troie (XII^e siècle avant J.-C.), et la figure d'Hercule est une des plus populaires du monde antique. Tacite montre ainsi que l'Égypte fait bien partie intégrante du monde antique, et donc romain ;
- mais avec l'allusion à Hercule et à l'antiquité de sa geste (*antiquissimum*), Tacite est amené à rappeler le caractère exemplaire de sa bravoure (*qui postea pari virtute fuerint*) et ce faisant, il évoque le point de vue des Égyptiens (*indigenae...perhibent*) : Hercule serait né chez eux (*ortum apud se*) ; il aurait, en quelque sorte, fait école hors d'Égypte, et son nom aurait été donné, à travers le monde, à tous ses émules (*eosque... in cognomentum ejus adscitos*). Tacite se fait donc ici l'écho d'une certaine fierté égyptienne (cf. question suivante).

Question 4

Ce passage complète et précise l'image que l'auteur donne de l'Égypte dans les paragraphes précédents. Celle-ci apparaît comme un pays ancien (*veterum Thebarum*), riche et très puissant (*opulentiam, habitasse quondam septingenta milia aetate militari*), aux constructions immenses (*magna vestigia*) ; l'écriture et la langue ancestrale (*patrium sermonem*) y sont toujours comprises des prêtres, et les documents déchiffrés attestent à la fois l'immensité des territoires conquis ou soumis sous Rhamsès, l'énormité des tributs de toutes sortes exigés des pays conquis, la précision des inventaires royaux et l'efficacité de la « bureaucratie »... L'Égypte apparaît donc comme un pays riche, doté d'un passé très ancien et très glorieux, et fier de ses traditions. Le séjour de Germanicus peut être considéré comme un indice de la fascination que la brillante civilisation égyptienne a toujours exercée au fil des siècles.

Question 5

Dans cette page, Tacite est amené à mettre en œuvre divers aspects de la démarche historique. En tant qu'historien de Rome, Tacite retrace d'abord dans ses grandes lignes le voyage du grand homme d'alors, Germanicus, ce qui l'amène à indiquer au passage ses qualités d'homme et de politique (cf. question 1). Ce point oblige l'historien à mentionner la réaction de Tibère (cf. question 2) et à entrer dans le détail de certaines particularités sur la place de l'Égypte au sein de l'empire romain. De même les allusions à Scipion l'Africain et à Auguste sont normales chez un historien latin.

Mais Tacite se fait aussi, dans une certaine mesure, l'historien de l'Égypte. En effet, cette page offre un aperçu rapide sur les rapports de cette « province » et de l'empire au début du premier siècle ; elle dresse un état des lieux sommaire : elle montre que le clergé égyptien connaissait l'écriture traditionnelle et pouvait lire les documents officiels dans lesquels un illustre pharaon avait consigné ses guerres et ses conquêtes. Elle indique enfin quels sont les sites qu'un esprit ouvert et cultivé tenait à visiter sur place : Thèbes, le colosse de Memnon, les pyramides, le lac Moeris, Eléphantine, Syène (c'est-à-dire Assouan). A ce titre, ce texte constitue un document historique sur l'Égypte romaine.

Enfin, Tacite se montre aussi géographe, dans la mesure où il intègre à son récit l'évocation de diverses particularités physiques de l'Égypte (le Nil, ses crues, sa profondeur...).

DEUXIEME PARTIE

VERSION

Traduction

61. Cependant Germanicus appliqua aussi son attention à d'autres merveilles, notamment la statue en pierre de Memnon, qui, frappée par les rayons du soleil, rend le son de la voix, et, au milieu des sables épars et presque impraticables, telles des

montagnes, les pyramides, dressées par l'émulation et l'opulence des rois, et les lacs creusés dans le sol pour recevoir les eaux qui débordent du Nil, et ailleurs les défilés du fleuve et la profondeur de ses abîmes, dont nul ne peut sonder les dimensions.

Tacite, *Annales*, livre II, paragraphe 61.

Traduction de P. Wuilleumier, Les Belles Lettres, 1974.

Barème

- de Ceterum... à... animum : 6 points
- de quorum ... à... effigies : 6 points
- de ubi ... à... reddens : 6 points
- de disjectasque ... à... regum : 12 points
- de lacusque ... à... receptacula : 8 points
- de atque ... à... penetrabilis : 12 points